

Été
2020

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



À la Source se renouvelle en proposant une version en ligne simple à utiliser (sur smartphone) et enrichie de chants, vidéos...

Nous voici à l'aube des vacances d'été qui nous l'espérons vont rimer avec repos, renouvellement et rencontre. Pour vous accompagner lors de vos rencontres en fraternité, nous vous proposons ce feuillet à la source pour les mois de juillet et Août.

Nous vous souhaitons de beaux partages et une vie fraternelle enrichie. Nous vous retrouverons avec joie à la rentrée

L'équipe Jubilé

Si vous ne l'avez pas déjà fait, nous vous invitons à réserver une de vos rencontres pour prendre le temps de **relire et de partager ensemble sur cette période de crise que nous avons traversée et que nous vivons encore aujourd'hui**. Vous pourrez le faire en lieu et place des temps habituels « *S'accueillir en frères* » et « *s'encourager à vivre l'Évangile* » tout en réservant si vous le souhaitez un temps pour le partage de la Parole de Dieu. Une grille de relecture vous est proposée dans un feuillet à part. Merci au P. Emmanuel ROCHIGNEUX et au conseil pastoral de la paroisse St Marcellin en Pilat pour cet outil



Dimanche 5 juillet

14^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 11, 25-30 « Je suis doux et humble de cœur »

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. »

Que de fois, dans les évangiles, nous voyons des scribes, des prêtres juifs s'opposer vigoureusement à la bonne nouvelle de Jésus, parce que, eux, ils ont une connaissance savante de leurs Ecritures. Ils ont la vérité ! Ils se retranchent derrière le bouclier de leur science et de leur sagesse. Aux premiers temps de l'Eglise, l'apôtre Paul s'est aussi heurté à certains philosophes grecs dont les connaissances étaient sûrement plus étendues que les siennes et qui semblaient beaucoup plus doués que lui pour les discours et l'art de convaincre. Et voilà que Jésus fait comprendre que les tout-petits, ceux qui ont accueilli sa bonne nouvelle avec enthousiasme et humilité et qui en vivent simplement, sont beaucoup plus ouverts que les sages et les savants. Ouverts à ce que Dieu donne à comprendre de sa vie, de son mystère, de son amour. Ce mystère c'est que « personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » Quelle bonne nouvelle ! Jésus nous permet de connaître Dieu dans son identité de Père. Pour nous c'est l'appel à écouter, à accueillir, à prier Jésus pour entrer dans l'intimité du Père qui nous donne toute sa tendresse, tout son amour. Qu'est-ce qu'«être sauvé » m'évoque ? En ai-je déjà ressenti le besoin ?

- Quand je dis de quelqu'un « Je le connais ! », de quelle connaissance s'agit-il. Suis-je véritablement entré en relation avec lui ou un regard superficiel sur lui m'a-t-il fait le réduire à telle ou telle étiquette ?
- Qu'est-ce qui me semble lourd dans ma vie ? Ai-je déjà fait l'expérience de m'abandonner au Père en lui confiant mon fardeau ? qu'est-ce que cela m'a permis de vivre ?

Dimanche 12 juillet

15^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 13, 1-9 « Le semeur sortit pour semer »

Vraiment maladroit ce semeur de la parabole ! Mais le sens des paroles de Jésus n'est pas à chercher du côté de la technique du semeur. Nous savons que Dieu est toujours dans la démesure : pensons au pardon qu'il donne à tant de pécheurs d'une manière surprenante ! Et ici précisément, dans cette parabole, la semence, c'est-à-dire, la parole de Dieu, est offerte à tous les terrains, sans distinction. Et on connaît la suite !

Si Jésus développe cette parabole, c'est d'abord à partir de son expérience. Il a vu un certain nombre de ses frères juifs qui accueillaient sa parole avec enthousiasme et qui ensuite étouffaient cette parole.

Il ne faut surtout pas chercher à classer les personnes en fonction de tel ou tel terrain. Un tel, oh celui-là, c'est une tête dure...là le grain est tombé dans les pierres. Lui, c'est un brave type...le grain tombé dans la bonne terre. Non, nous sommes invités à nous dire : je suis tantôt comme le bord du chemin, tantôt comme les pierres, tantôt comme les ronces, et tantôt comme la bonne terre. Et il est vrai que l'Esprit de Jésus nous invite à nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, à l'accueillir en profondeur, à lui permettre de germer pour qu'elle puisse porter du fruit. Puisse-t-on dire comme Marie au moment de l'Annonciation : « Voici la servante du Seigneur que tout m'advienne selon ta parole. » Le mot qui revient le plus souvent dans ce texte c'est "la vie". Le plus beau cadeau de Dieu. Comment nous percevons que l'Eucharistie nous fait grandir dans cette vie d'amitié avec le Christ ? Personnellement et en Communauté ?

- Comment est-ce que j'accueille la Parole de Dieu ? Comme une Parole à comprendre, à travailler ? Comme un cadeau, un don ?
- « Bord du chemin, sol pierreux, ronces, bonne terre... », où la Parole de Dieu tombe-t-elle chez moi ? Comment ma terre peut-elle devenir meilleure ?
- Ai-je déjà expérimenté la puissance de fécondité de la Parole de Dieu ? Quelle Parole a déjà porté du fruit dans ma vie ?

Dimanche 19 juillet

16^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 13, 24-30 « Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson »

Après la Pentecôte, aux premiers temps de l'Église, les apôtres et disciples de Jésus annoncent avec enthousiasme la Bonne Nouvelle. Animés de L'Esprit Saint, ils n'ont qu'un désir : voir fructifier le bon grain, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle de Jésus mort et ressuscité. Ils font preuve d'une grande ardeur missionnaire ! Oui, mais ils rencontrent un tas d'obstacles, d'oppositions de toutes sortes et même la persécution qui peut aller jusqu'à la mort. La mauvaise herbe risque bien d'étouffer le bon grain : ça les agace, ça les fait souffrir. Il faut absolument arracher cette ivraie ! Et on imagine qu'ils doivent le dire très fort au Seigneur dans leur prière. Et ils entendent le Seigneur leur rappeler ce qu'il leur a déjà dit un jour au bord du lac de Tibériade. « Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson. » Aux disciples qui ont entendu cette parabole directement de la bouche de Jésus, aux premiers chrétiens et à nous-mêmes aujourd'hui est adressé le même appel : ne vous découragez pas, soyez patients, regardez la petite graine de moutarde qui devient un grand arbre, regardez le peu de levain qui fait lever toute la pâte ! La croissance du Royaume ne sera pas anéantie par l'ivraie : "Dieu veille au grain !" Après être sortis du tunnel du confinement, nous avons eu la grande joie de pouvoir célébrer la fête de Pentecôte en paroisse. « Ne craignez pas » : quels appels de l'Esprit Saint je perçois pour agir avec audace et sans crainte auprès de ceux qui ressortent le plus meurtris de ces deux mois de galère ?

- Qu'est-ce qui nous aide à discerner en nous « le bon grain et l'ivraie » ? Comment nous exercer à la patience de Dieu envers nous-mêmes et envers les autres ?
- Est-ce qu'il nous est arrivé de constater qu'un élément positif même petit, pouvait permettre la transformation d'une situation ? Si oui, pouvons-nous en faire mémoire ?

Dimanche 26 juillet

17^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 13, 44-46 « Il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ »

« Le royaume des Cieux est comparable à un trésor...à une perle fine...à un filet. »
Ce trésor, on peut le découvrir de manière inattendue comme le laboureur dans son champ, ou le rechercher patiemment comme le négociant en perles fines. L'un et l'autre vendent tout ce qu'ils possèdent pour acquérir ce trésor. Et le pêcheur qui a rempli son filet est sûrement très heureux, mais il lui faut faire le tri pour ne garder que les bons poissons, ceux qui ont de la valeur.

Ce trésor dont nous parle Jésus, ce n'est pas un bien matériel, c'est lui-même, comme Parole du Père, le Verbe fait chair, bonne nouvelle pour tous les hommes. On se souvient sûrement de ce chant qui a parcouru tant de groupes de caté et de célébrations diverses : « Cette Parole est un trésor, plus précieux qu'un coffre d'or. » S'attacher à ce trésor, c'est faire le choix de repérer et de rejeter tout ce qui peut l'abîmer, le détériorer. Au quotidien, c'est faire comme le pêcheur qui rejette les mauvais poissons, faire des choix qui vont dans le sens de la vie et non pas de la mort, créer des liens qui font vivre dans la confiance et la paix et non pas des liens toxiques. Choisis la vie...prends le chemin de la fraternité ! Appel à vérifier la qualité de nos liens : il y a des liens qui font vivre et des liens toxiques qui détruisent. Quels sont les liens qui me font vivre ? Quels sont les liens qui nous font grandir dans notre humanité et notre vie de disciples de Jésus ?

- Pendant la période de confinement, quels sont les choix et les liens qui m'ont permis d'avancer sur le chemin de la fraternité ?
- Et aujourd'hui après le confinement, qu'est-ce que je garde de ce que j'ai vécu de précieux, de ce qui m'a permis de goûter, de voir le Royaume de Dieu ?

Dimanche 2 août

18^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 14, 13-21 « Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés »

La situation est difficile : c'est le soir, le lieu est désert et les disciples se sentent impuissants – cinq pains et deux poissons – pour une foule fatiguée et affamée. Jésus réagit avec autorité : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » « Apportez-les-moi. » « Ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe... »

Pour raconter cet épisode de la multiplication des pains, Matthieu reprend quasiment les mots que nous entendons à chaque messe : il prit les cinq pains et les deux poissons, les bénit, rompit les pains, et les donna aux disciples pour qu'ils les donnent à la foule.

« Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Avec le peu que nous avons et que nous acceptons de donner, le Seigneur, par la puissance de son Esprit d'amour, peut combler ceux qui ont faim.

Les disciples donnèrent les pains à la foule. Jésus n'est pas le boulanger miraculeux qui inonde magiquement la foule affamée d'une multitude de pains ! Jésus a besoin de ses disciples, il a besoin de nous pour que le pain quotidien parvienne à ceux qui en ont besoin pour vivre, et à un grand nombre tout simplement pour survivre !

« On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. » Il y a donc eu du pain en abondance pour rassasier la grande foule, et il en reste ! Il en reste pour rassasier des absents qui, eux aussi, ont faim. Cette surabondance nous rappelle la parole de Jésus : « Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance... »

- De quelles faims suis-je témoin ?
- Aujourd'hui encore, le Seigneur me dit : donne-leur toi-même à manger ! Suis-je prêt(e) avec l'aide de l'Esprit Saint à donner à manger à ceux qui ont faim ? Concrètement vers qui je me sens appelé ?

Dimanche 9 août

19^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 14, 22-33 - « Ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux »

Jésus, après avoir multiplié les pains, se retire seul dans la montagne, pour prier, dans l'intimité avec son Père. Quel contraste avec les disciples qui, pendant ce temps, luttent durement dans leur barque contre une violente tempête. « Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. » Le texte de St Matthieu ressemble étonnamment à ce qui est écrit dans certains récits de résurrection : quand les disciples sont enfermés dans leur maison, emprisonnés dans leur peur, « Jésus vint et se tint au milieu d'eux ». Il y a comme un parfum de Pâques dans cet évangile. Les disciples croient voir un fantôme et Jésus les rassure : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Il ne dit pas : « Je suis Jésus » mais littéralement « Je suis. », c'est-à-dire la même affirmation que Dieu fait à Moïse dans la rencontre du buisson ardent. Jésus ouvre leur cœur au vrai mystère de sa personne, à son origine divine.

Et puis ce qui arrive à Pierre qui veut vérifier si c'est bien Jésus, son Seigneur. « Seigneur sauve-moi ! » « Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit... » Jésus répond immédiatement au cri de son disciple : Pierre ne pourra pas se noyer ! Mais il a fallu qu'il passe par cette expérience de pouvoir s'accrocher à la main de Jésus qui le sauve de la noyade pour arriver à cette merveilleuse profession de foi : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu. »

- Ai-je fait l'expérience d'être rejoint par Jésus et de pouvoir saisir sa main, dans ce temps de confinement ou à un moment tempétueux de ma vie?
- A quoi est-ce que je me sens invité, ici et maintenant, pour affermir ma foi en Jésus Christ.

Samedi 15 août :

Assomption de la Vierge Marie

Luc, 1, 39-56

Marie rend visite à sa cousine Elisabeth. D'après Luc l'évangéliste, les deux cousines n'échangent que des bonnes nouvelles ! Et c'est dans ce récit que nous trouvons ces belles paroles du Magnificat : " Le puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom. » Et Marie proclame aussi les merveilles de Dieu pour les humbles, les affamés, et également pour Abraham et Israël...Pour Marie comme pour Elisabeth, la vie de tous les jours devait comporter un certain nombre de fragilités. Mais ce jour-là, elles choisissent de ne se partager que les bonnes nouvelles qui sont pour elles autant de merveilles qui ont leur source dans le cœur de Dieu.

- Lors de mes rencontres avec mes plus proches, comment ai-je le souci de ne pas en rester aux fragilités ou aux mauvaises nouvelles ?
- Quelles merveilles de l'amour de Dieu dans ma vie : gestes de fraternité, paroles de confiance, refus de la violence...ai-je perçues ces derniers temps ?

À la Source

Dimanche 16 août : 20^{ème} dimanche du temps ordinaire
Mt 15, 21-28 - « Femme, grande est ta foi ! »

A la demande insistante de la Cananéenne « Seigneur, viens à mon secours ! » Jésus répond par ces mots surprenants : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Sobriquet appliqué à l'époque aux païens. Mais la Cananéenne trouve aussitôt la répartie : « Oui Seigneur, mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Et Jésus manifeste alors une profonde admiration : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu veux ! »

Cette admiration Jésus l'avait déjà exprimée au centurion qui l'implorait pour son enfant malade : « Chez personne je n'ai trouvé une telle foi en Israël. » Mt 8,10
Quand Jésus dit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël » il est fidèle à son premier projet. Jésus voulait réunir le peuple de Dieu (Mt 10,6 ; 23,37) pour l'envoyer ensuite vers les païens. A ce moment, il ne songeait qu'à la conversion de ses compatriotes. L'évangile de ce dimanche révèle que Jésus n'a pas hésité à bouleverser ses perspectives initiales, pour apporter le salut à des païens qui lui manifestaient une foi authentique.

- Aujourd'hui, comment suis-je attentif aux "Cananéennes", aux cris de détresse des "étrangers" des périphéries ?
- Comment et en quoi l'attitude de Jésus m'interpelle ? A quoi m'invite-t-elle ?

À la Source

Dimanche 23 août :

21^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 16, 13-20 - « Je te donnerai les clés du royaume des Cieux »

Dans cet évangile, Jésus se présente d'abord comme le Fils de l'homme. Une expression sortie tout droit du livre de Daniel (ch. 7) où il est précisé que ce Fils de l'homme n'est pas un individu solitaire, mais un peuple. Donc quand Jésus s'applique à lui-même ce titre, il se présente comme celui qui prend la tête du peuple de Dieu.

Le deuxième titre qui est donné ici à Jésus par Simon-Pierre : « Le Christ (Messie-Roi), le Fils du Dieu vivant ! » Jésus fait comprendre à Pierre que, s'il peut l'appeler ainsi, c'est grâce à son « Père qui est aux cieux. » Autrement dit Pierre ne l'a pas trouvé tout seul !

Dès que Pierre a découvert qui est Jésus, celui-ci l'envoie aussitôt en mission pour l'Église « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église » Et sur quoi le Christ construit-il son Église ? Sur la personne d'un homme dont la seule vertu est d'avoir écouté ce que le Père lui a révélé.

Une précision importante de Jésus : « JE bâtirai mon Eglise » c'est lui, Jésus, qui bâtit son Eglise. Et parce que c'est lui, le Christ ressuscité, Fils du Dieu vivant qui bâtit, nous pouvons en être certains, « la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. »

→ Lorsque je vois s'écrouler certains pans de mur de notre Eglise, comment est-ce que je réagis ? Suis-je dans la désolation, la révolte, est-ce que j'alimente les divisions ? ou bien est-ce que je me tourne vers Celui qui bâtit ? Est-ce que je me fortifie en écoutant sa Parole ? Est-ce que je contemple son visage transfiguré ?

À la Source

Dimanche 30 août :

22^{ème} dimanche du temps ordinaire

**Mt 16, 21-27 - « Si quelqu'un veut marcher à ma suite,
qu'il renonce à lui-même »**

Ce récit fait suite à la mémorable profession de foi de Pierre que nous avons entendue dimanche dernier ! « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Cette affirmation lui a valu la réponse de Jésus : « Heureux es-tu Simon, fils de Yonas... » A partir de ce moment, « Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup... » C'était le monde à l'envers : un roi sans armes ni privilèges...Pire, un roi maltraité et apparemment consentant qui parle de souffrir beaucoup et d'être mis à mort !

Quelle idée ! Pierre a quelque raison de s'insurger. Comme beaucoup de ses contemporains, il attendait un Messie-roi, puissant, chassant une bonne fois pour toutes l'occupant romain. Alors ce qu'annonce Jésus est inacceptable, le Dieu tout-puissant ne peut pas laisser faire des choses pareilles ! On pourrait presque intituler ce texte : « Le premier reniement de Pierre », premier refus de suivre le Messie dans la souffrance.

« Passe derrière-moi, Satan ! » Pierre est invité à prendre humblement le chemin de disciple de Jésus. Chemin qui passe par le refus de toute puissance, de toute violence. Chemin du don de la vie, qui passe par la souffrance et la croix. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15,13)

- Ce chemin de disciple de Jésus, par quels choix passe-t-il pour moi actuellement ?
- Qu'aurais-je besoin de quitter, d'abandonner, voire même de perdre pour être davantage dans une vie donnée, dans une vie offerte ?